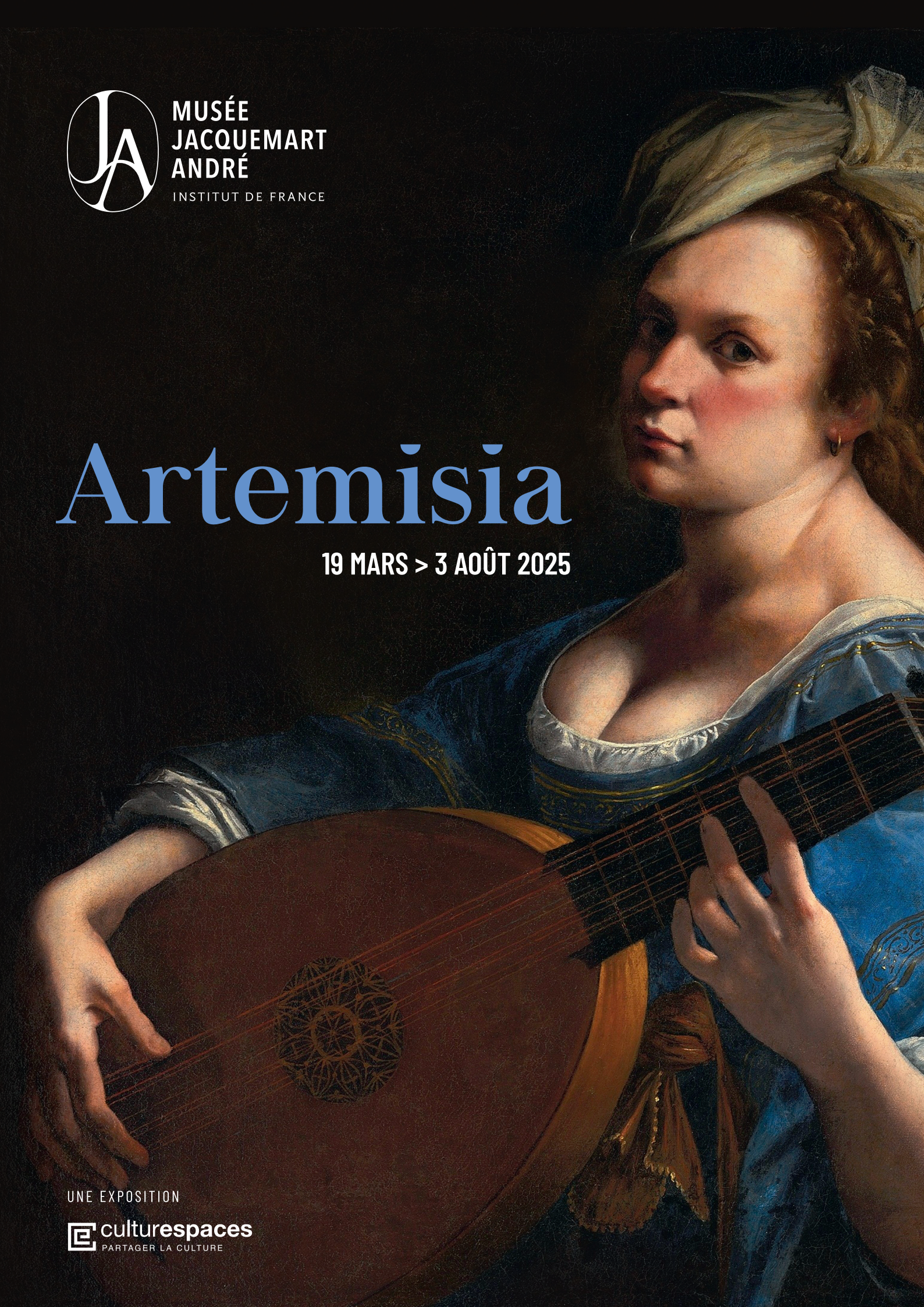
MUSÉE
JACQUEMART
ANDRÉ
INSTITUT DE FRANCE

Artemisia

19 MARS > 3 AOÛT 2025



UNE EXPOSITION

culturespaces
PARTAGER LA CULTURE

MUSÉE JACQUEMART ANDRÉ
INSTITUT DE FRANCE

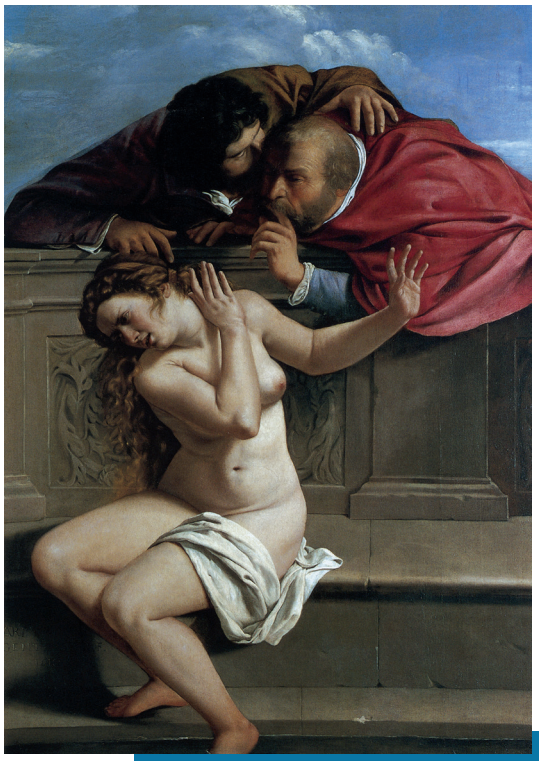
DOSSIER GROUPES

ARTEMISIA GENTILESCHI

19 mars - 3 août 2025

Le Musée Jacquemart-André met à l'honneur du 14 février au 29 juin 2025 l'artiste romaine Artemisia Gentileschi (1593 - vers 1656). Personnalité au destin hors norme, cette protagoniste de la peinture caravagesque est l'une des rares artistes femmes de l'époque moderne ayant connu de son vivant une gloire internationale et qui put vivre de sa peinture. À travers une quarantaine de tableaux, réunissant aussi bien des chefs-d'œuvre reconnus de l'artiste, des toiles d'attribution récente, ou des peintures rarement montrées en dehors de leur lieu de conservation habituel, cette exposition met en valeur le rôle d'Artemisia Gentileschi dans l'histoire de l'art du XVII^e siècle.

L'exposition tend notamment à démontrer la profonde originalité de son œuvre, de son parcours et de son identité, qui demeurent encore aujourd'hui une source d'inspiration et de fascination. L'histoire d'Artemisia traverse les siècles, et la lecture que l'on peut faire de son œuvre - reflet de son vécu et de sa résilience – s'avère intemporelle et universelle.



Artemisia Gentileschi
Suzanne et les Vieillards, 1610,
Huile sur toile, 170 x 121 cm,
Kunstsammlungen Graf von Schönborn
crédit : akg-images / MPortfolio / Electa

Née à Rome en 1593, la jeune Artemisia se forme auprès de son père, **Orazio Gentileschi** (1563-1639), artiste d'origine toscane influencé par **Caravage,** et témoigne très vite d'un talent singulier pour la peinture. Adulte, elle mène une brillante carrière, gagnant une renommée internationale et des commandes dans toute l'Europe, jusqu'à la cour de Charles I^er d'Angleterre où elle rejoint son père en 1638. Malgré le succès flamboyant qu'elle avait connu de son vivant, Artemisia tombe dans l'oubli vers la fin du XVIII^e siècle. Il faudra attendre le XX^e siècle pour que son œuvre soit de nouveau appréciée à sa juste valeur.

Sa formation initiale avec son père Orazio, fondamentale pour comprendre son art, ainsi que l'impact fort de Caravage, seront mis en exergue dans l'exposition, notamment grâce à des prêts exceptionnels, tels que l'imposante ***Suzanne et les vieillards*** (Pommersfelden, Schloss Weissenstein), sa première œuvre signée et datée, et le ***Couronnement d'épines*** de Caravage (collection de la Banca Popolare di Vicenza S.p.A. in L.C.A.).

Dès ses débuts, Artemisia fait preuve d'une capacité unique à saisir la psychologie de ses personnages, dans des compositions à la puissance explosive, qui contrastent avec l'élégance lyrique d'Orazio.

L'analyse de l'œuvre d'Artemisia Gentileschi est difficilemment séparable de celle de son destin, même s'il serait réducteur de comprendre son art uniquement à la lueur de sa vie. En 1611, son existence bascule : le peintre Agostino Tassi, employé par son père Orazio afin de lui enseigner la perspective, la viole. Refusant d'épouser la jeune fille en guise de réparation, Agostino Tassi se voit intenter un procès par Orazio Gentileschi, au cours duquel Artemisia est torturée afin de prouver la véracité de ses accusations. Les Gentileschi gagnent le procès mais Tassi, malgré sa condamnation à cinq ans d'exil, fut protégé par le pape Paul V Borghèse et put rapidement revenir à Rome. La manière dont Artemisia surmonta cette épreuve révèle sa résilience, son courage et sa détermination.

À l'issue du procès, Artemisia épouse un Florentin et part s'installer à Florence. Elle atteint la pleine émancipation et la célébrité à cette époque, au cours de laquelle elle développe aussi bien ses compétences techniques que son érudition. Grâce aux relations qu'elle établit à Florence, elle développe plus tard un réseau international de commanditaires. Durant ces années, elle peint notamment avec d'autres artistes le plafond de la Casa Buonarroti, maison dédiée à la mémoire de Michel-Ange par son descendant, dont deux panneaux sont exceptionnellement présentés dans notre exposition.

Artemisia joue avec sa propre image et ses autoportraits, comme la célèbre ***Joueuse de luth*** du Wadsworth Atheneum Museum of Art (Hartford), qui lui font notamment gagner la confiance du grand-duc Cosme II de Médicis, qui lui commande bientôt des œuvres monumentales, aujourd'hui perdues. Son talent de portraitiste, loué par ses contemporains, constitue un point central de l'exposition qui présente une série de portraits, dont certains ont été récemment découverts.

Artemisia Gentileschi
Autoportrait en joueuse de luth,
v. 1615-1618,
Huile sur toile, 77,5 x 71,8 cm,
Hartford CT., Wadsworth Atheneum Museum of Art, Charles H. Schwartz Endowment Fund
crédit : Allen Phillips/Wadsworth Atheneum

Artemisia Gentileschi puise par ailleurs son inspiration dans les thèmes bibliques et littéraires pour mettre en avant des sujets féminins et héroïques, qu'elle représente avec une rare empathie. Parfois, elle les dote d'un pouvoir de séduction unique dont elle a bien conscience ; les nus féminins peints par une femme étaient à l'époque rares et très recherchés par les amateurs d'art.

Une partie importante de l'exposition sera ainsi consacrée au duel symbolique d'Eros et Thanatos, crucial dans l'art et la culture du baroque et véritablement central dans l'œuvre d'Artemisia Gentileschi.

Plusieurs représentations de Judith et Holopherne, sont illustrées dans l'exposition, comme la ***Judith et sa servante avec la tête d'Holopherne*** de la Galerie des Offices (Florence), qui appartint aux Médicis.

Artemisia Gentileschi,
Esther et Assuérus, années 1620,
Huile sur toile, 208,3 x 273,7 cm,
New York, Metropolitan Museum of Art,
Gift of Elinor Dorrance Ingersoll, 1969
crédit : courtesy of the Metropolitan Museum of Art

Le fascinant ***Tarquin et Lucrèce,*** qui n'a jamais été présenté hors de Potsdam depuis le XVIII[e] siècle, jamais prêté auparavant, ainsi que la scène monumentale d'***Esther et Assuérus*** du Metropolitan Museum de New York, sont d'autres exemples significatifs de l'importance de cette thématique de l'héroïsme au féminin dans l'œuvre d'Artemisia Gentileschi.

Aujourd'hui, notamment depuis les années 1970 et l'émergence d'une histoire de l'art féministe, la figure d'Artemisia Gentileschi continue de fasciner. À son époque, il était difficile pour les femmes aspirant à devenir peintres de surmonter les limites imposées à leur sexe. Dans des circonstances très contraignantes, Artemisia, presque illettrée dans sa jeunesse, réinventant son style et se réinventant elle-même à plusieurs reprises, finit par être considérée comme une savante, détentrice d'une « belle main qui manie si bien le pinceau et la plume qu'elle confère l'immortalité » (Pietro della Valle). Elle entretient au cours de sa vie une correspondance nourrie avec des personnalités importantes, des souverains, notamment François Ier d'Este, duc de Modène, ou encore des hommes de science, comme Galilée et Cassiano dal Pozzo.

Célébrée dans une gravure de Jérôme David comme un « miracle dans la peinture », Artemisia Gentileschi n'est pas tout à fait une exception dans le monde du XVII[e] siècle. Femme, peintre, mère, Artemisia, sut tirer parti de son talent et de son intelligence pour gagner une indépendance exceptionnelle, et pour laisser à la postérité un formidable héritage, par l'exemple même de sa vie et de son œuvre. Sa personnalité audacieuse et entreprenante ne correspondait en outre certainement pas aux attentes de la société de son époque, et si sa condition féminine n'est pas déterminante dans l'appréciation de son œuvre, Artemisia Gentileschi n'en participe pas moins aux débats contemporains entourant les droits des femmes et leur place dans la société. Farouchement indépendante, volontaire et habile dans ses affaires, elle a tracé son propre chemin, nous laissant une peinture brillante, séduisante et dont la puissance gagne à être redécouverte.

COMMISSARIAT

Patrizia Cavazzini est chercheuse associée à la British School de Rome, conseillère de l'American Academy et membre du comité scientifique de la Galerie Borghèse. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages et a édité le catalogue de l'exposition sur le peintre tristement connu pour le viol d'Artemisia, *Agostino Tassi (1578-1644)* : *Un paesaggista tra immaginario e realtà* (Iride, 2008). Elle a également participé à l'écriture du catalogue de l'exposition « Artemisia » (National Gallery, Londres, 2020-2021) et prépare actuellement un volume sur le procès d'Agostino Tassi.

Maria Cristina Terzaghi est professeur titulaire en histoire de l'art moderne à l'université de Roma Tre et membre du comité scientifique du Museo di Capodimonte à Naples. Spécialiste de la peinture et de la sculpture du XVII[e] siècle, ses recherches abordent la peinture des artistes caravagesques, ainsi que la peinture et la sculpture du Baroque romain. Elle a été consultante scientifique pour l'exposition « Caravage à Rome : amis et ennemis » (Musée Jacquemart-André, 2018-2019) et commissaire de l'exposition « Caravaggio e Artemisia » (Palais Barberini, Rome, 2021-2022). En 2017, elle a bénéficié d'une bourse du Paul Mellon Center à Londres pour finaliser son ouvrage *Orazio and Artemisia Gentileschi : Between Paris and London*.

Pierre Curie est Conservateur général du patrimoine. Spécialiste de peinture italienne et espagnole du XVII[e] siècle, il a également travaillé sur celle du XIX[e] siècle français au Musée du Petit Palais où il a commencé sa carrière de conservateur. Par la suite chargé du domaine de la peinture à l'Inventaire général, il a corédigé et conduit le *Vocabulaire typologique et technique de la peinture et du dessin* (paru en 2009). Nommé responsable de la filière peinture du département restauration du Centre de recherche et de restauration des Musées de France en 2007, il a coordonné et suivi quelques grandes restaurations de tableaux des musées nationaux (Léonard de Vinci, Titien, Rembrandt, Poussin…). Pierre Curie est conservateur du musée Jacquemart-André depuis janvier 2016 et co-commissaire de toutes ses expositions.

Artemisia Gentileschi
Allégorie de l'Inclination, v. 1615-1616, Huile sur toile, 152 × 61 cm, Florence, Casa Buonarroti
credit : Firenze, Casa Buonarroti, Archivio Buonarroti

PRODUCTION ET RÉALISATION

Emmanuelle Lussiez, Directrice des expositions de Culturespaces
Milly Passigli, Directrice déléguée de la programmation des expositions
Léa Duval, Régisseuse des expositions du Musée Jacquemart-André
Bernadette Roux, Chargée des expositions du musée Jacquemart-André
Livia Lérès et Domitille Séchet pour l'iconographie au sein de Culturespaces

SCÉNOGRAPHIE

Hubert le Gall, sculpteur, designer et scénographe français.

MUSÉE JACQUEMART ANDRÉ
INSTITUT DE FRANCE

LE MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

À quelques pas des Champs-Élysées, la demeure des époux Jacquemart-André présente la plus belle collection privée d'œuvres d'art de Paris. Les pièces somptueusement meublées de l'hôtel particulier accueillent objets d'art et tableaux de maître : Uccello, Mantegna, Botticelli, Van Dyck, Rembrandt, Fragonard, Reynolds... Grâce au succès des expositions temporaires et à la mise en valeur de sa collection et de l'hôtel particulier, le musée est redevenu un lieu culturel majeur de Paris.

Propriété de l'Institut de France et confié à Culturespaces en 1996, le Musée Jacquemart-André accueille plus de 400 000 visiteurs par an.

Culturespaces, créé en 1990 par Bruno Monnier, est le premier opérateur privé dans la gestion complète de monuments, musées et centres d'art. Depuis 2012, Culturespaces est aussi devenu le pionnier dans la création de centres d'art numérique et d'expositions numériques immersives.

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, l'animation culturelle, l'organisation des expositions temporaires ainsi que la communication nationale et internationale des sites. Conscient que le patrimoine doit être préservé pour les générations futures, Culturespaces participe également chaque année au financement de programmes de restauration des monuments et des collections qui lui sont confiés.

Culturespaces met en place une politique d'excellence dans l'accueil des publics et propose une ouverture 7 jours sur 7, des audioguides, applications, wifi et livrets-jeux gratuits ainsi qu'une offre tarifaire réduite pour les familles, les jeunes et les seniors.

© Culturespaces / Nicolas Héron

MUSÉE JACQUEMART ANDRÉ
INSTITUT DE FRANCE

INSTITUT DE FRANCE

INSTITUT DE FRANCE
PROPRIÉTAIRE DU MUSÉE

Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission d'offrir aux cinq académies un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif. Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions.
Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX^{e} siècle. Parmi elles se trouvent le château de Chantilly, le domaine de Chaalis, le musée Jacquemart-André, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.

culturespaces
PARTAGER LA CULTURE

CULTURESPACES

Avec 34 ans d'expérience et près de 4 millions de visiteurs par an, Culturespaces, créé en 1990 par Bruno Monnier, est le premier opérateur privé dans la gestion complète de monuments, musées et centres d'art. Depuis 2012, Culturespaces est aussi l'un des pionniers dans la création de centres d'art numérique et d'expositions numériques immersives.

Les sites mis en valeur et gérés par Culturespaces :

- le **Musée Jacquemart-André à Paris** (depuis 1996)
- **Carrières des Lumières** aux Baux-de-Provence (depuis 2012)
- **Caumont - Centre d'Art**, Aix-en-Provence (depuis 2015)
- **Atelier des Lumières** à Paris (depuis 2018)
- **Bunker des Lumières** à Jeju (depuis 2018)
- **Bassins des Lumières** à Bordeaux (depuis 2020)
- **Fabrique des Lumières** à Amsterdam (depuis 2022)
- **Théâtre des Lumières** à Séoul (depuis 2022)
- **Hall des Lumières** à New York (depuis 2022)
- **Phoenix des Lumières** à Dortmund (depuis 2023)
- **Port des Lumières** à Hambourg (ouverture 2025)

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, l'animation culturelle, l'organisation des expositions temporaires ainsi que la communication nationale et internationale des sites. Conscient que le patrimoine doit être préservé pour les générations futures, Culturespaces participe également chaque année au financement de programmes de restauration des monuments et des collections qui lui sont confiés.

Artemisia Gentileschi,
Autoportrait en joueuse de luth, v.1615-1618, Huile sur toile, 77,5 x 71,8 cm, Hartford CT., Wadsworth Atheneum Museum of Art, Charles H. Schwartz Endowment Fund
crédit : Allen Phillips/Wadsworth Atheneum

Artemisia Gentileschi,
Suzanne et les Vieillards, 1610, Huile sur toile, 170 x 121 cm, Pommersfelden, Kunstsammlungen Graf von Schönborn
crédit : akg-images / MPortfolio

Orazio Gentileschi,
Le Couronnement d'épines, 1613-1615, Huile sur toile, 119,5 x 148,5 cm Brunswick, Herzog Anton Ulrich-Museum
crédit : BPK, Berlin, Dist. GrandPalaisRmn / C. Cordes

Artemisia Gentileschi,
Judith et sa servante avec la tête d'Holopherne, v. 1618-1619, Huile sur toile, 114 x 93,5 cm, Florence, Gallerie degli Uffizi, Galleria Palatina
crédit : Su concessionne del Ministera della Cultura

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Artemisia Gentileschi,
Esther et Assuérus, années 1620, Huile sur toile, 208,3 x 273,7 cm, New York, Metropolitan Museum of Art, Gift of Elinor Dorrance Ingersoll, 1969

Caravage,
Le Couronnement d'épines, v. 1602-1603, Huile sur toile, 178 x 125 cm, Prato, Galleria di Palazzo degli Alberti, dépôt de la Banca Popolare di Vicenza S.p.A. in L.C.A.
mention obligatoire : Banca Popolare di Vicenza S.p.A. in L.C.A

Artemisia Gentileschi,
Allégorie de l'Inclination, v. 1615-1616, Huile sur toile, 152 × 61 cm, Florence, Casa Buonarroti
crédit : Firenze, Casa Buonarroti, Archivio Buonarroti

CONDITIONS DE RÉSERVATION POUR LES GROUPES

Informations pratiques :

- Les réservations sont obligatoires et s'effectuent uniquement en ligne sur le site **www.musee-jacquemart-andre.com** dans la rubrique professionnels/professionnels du tourisme.
- Règlement d'un acompte de 90 €, non remboursable ni échangeable.
- Le groupe est attendu 15 à 20 minutes avant à la billetterie. Le responsable devra présenter sa réservation et régler le solde des billets en fonction du nombre de participants présents.
- Durée de la visite : 1h00 à 1h15

Tarifs groupes :

Tarif groupe adulte : 18,00 € par personne

En option :
- Conférence en français avec un conférencier du musée : 180,00 €
- Conférence en anglais, italien, espagnol ou allemand avec un conférencier du musée : 200,00 €
- L'équipement d'audiophones est obligatoire et fournis gratuitement par le Musée en cas de visite guidée
- Droit de parole d'1h00 à 1h15 gratuit pour les conférenciers extérieurs
- Application gratuite en français et anglais
- Audioguide en français ou anglais : 3 €

Horaires des visites :

Créneaux proposés avant l'ouverture au public :
Tous les jours sauf le mardi à 9h00, 9h20 et 9h40
Nombre de participants : 11 à 20 maximum par groupe

Créneaux proposés pendant les heures d'ouverture au public :
En dehors des vacances scolaires
Du lundi au jeudi à 11h00, 12h15, 13h30, 15h45 et 16h30
Le vendredi à 11h00, 12h15, 13h30, 16h30, 18h00, 19h00 et 20h00
Le samedi à 11h00 et 12h15
Nombre de participants : 11 à 15 maximum par groupe

MUSÉE
JACQUEMART
ANDRÉ
INSTITUT DE FRANCE

Musée Jacquemart-André
158 boulevard Haussmann – 75008 Paris
www.musee-jacquemart-andre.com

Exposition du 19 mars au 3 août 2025
Tous les jours de 10h à 18h. Nocturnes les vendredis jusqu'à 22h en période d'exposition.

Contact
Gaëlle Lemaire
Tel : +33(01) 45 62 39 94
groupes@musee-jacquemart-andre.com